

NOUVEAUX MOYENS DE MISE EN
CONDITION PSYCHOLOGIQUE DES SPORTIFS

Propos recueillis au cours de la Conférence du
Professeur TOMATIS donnée le 17 avril 1974 à l'Institut
National des Sports à Paris devant les Directeurs Nationaux
des différentes disciplines sportives.

Conférence faite à la demande du Sous-Secrétariat
d'Etat aux Sports.

Cette réunion était organisée par le Délégué du Comité
National de la Recherche Scientifique (C N R S) auprès du Sous-
Secrétaire d'Etat aux Sports.

S O M M A I R E

INTRODUCTION

Champ d'application de des méthodes - page 2

RAPPEL PRELIMINAIRE DE QUELQUES DEFINITIONS - page 3

- A) Image du corps
- B) La latéralisation

L'ACTION DES SONS - page 16

- A) L'oreille, organe de recharge nerveuse
- B) Comment agir sur l'oreille
- C) L'action des sons proprement dite
- D) L'entraînement auditif
- E) Les sons de charge

DEBATS - page 19

- A) Cette méthode permet-elle de fabriquer des champions ?
- B) Les tests de dépistage
- C) Perte de l'individualité
- D) L'agressivité
- C) L'ambidextrie

CONCLUSION - page 25

INTRODUCTION

Je vais vous parler de techniques permettant d'augmenter les conditions physiologiques et psychologiques des sportifs.

Je le fais d'autant plus volontiers et cela me sera d'autant plus facile qu'il s'agit d'un entraînement musculaire. Vous êtes tout particulièrement informé de ces problèmes, aussi suivrez-vous d'autant mieux mon exposé qu'il s'agit de devenir à un moment donné en quelque sorte maître de la musculature de l'oreille jusqu'à en être un athlète. L'oreille en effet a deux petits muscles toujours présents : le muscle du marteau et le muscle de l'étrier. Le muscle du marteau a pour fonction de tendre le tympan, tandis que le muscle de l'étrier doit régler les pressions de l'oreille interne qui est une vésicule liquidienne. Les avantages que doit en tirer celui qui a la chance de devenir le maître de cette musculation sont innombrables et nous ne ferons que les développer ici même.

Ces muscles intéressent :

- La latéralité (dyslatéralisation)
- La mémoire
- La concentration
- L'attention
- L'auto-contrôle
- La fatigabilité
- Les tendances dépressives

Enfin les difficultés dépressives de relations avec l'autre au sein d'une même équipe. Ces difficultés que l'on retrouve chez tous les êtres humains prennent pour les sportifs une importance et une dimension toute particulière.

A la suite de quinze années de recherches mais aussi d'applications pratiques sur des milliers de cas, nous pouvons aujourd'hui affirmer que nos techniques audio-psycho-phonologiques nous permettent, par une série de tests tout à fait originaux, d'enregistrer non seulement la latéralité d'un sujet mais aussi d'obtenir des courbes nous donnant des indications précieuses sur son psychisme.

Je reviendrai tout à l'heure sur ces courbes mais je puis, d'ores et déjà, vous dire que par des injections sonores, nous pouvons les modifier.

1 - Nous pouvons en latéralisant le corps au maximum permettre d'atteindre plus vite la technicité et l'efficacité dont le sportif a besoin.

2 - Parallèlement, toujours par des injections sonores, nous déclenchons une recharge neuronique provoquant :

- Une réserve d'énergie et une concentration nerveuse plus grande,
- Une capacité de directivité accrue.

Après ces affirmations, nous pensons vous devoir quelques explications et pour leur meilleure compréhension, le rappel de quelques notions.

RAPPEL PRELIMINAIRE DE QUELQUES DEFINITIONS

A) ET TOUT D'ABORD, QU'EST-CE QUE L'IMAGE DU CORPS ?

Je pense que l'image du corps, chez le sportif, est ce qui lui permet d'avoir la notion d'un instrument mis à sa disposition, d'un instrument qui est le corps lui-même et qui lui permet de jouer.

Autrement dit, chaque individu, à un moment donné a la notion d'exister à travers son corps, ce qui lui permettra de pouvoir se retrouver à travers un appareillage complexe fait de neurones, de muscles, de charpentes osseuses, de mille éléments que désigne, assez mal d'ailleurs, "le schéma corporel ou l'image du corps".

Quant cette image du corps, ce schéma corporel arrive au niveau du cerveau, l'on peut considérer qu'il y a intégration et restitution.

Non pas restitution uniforme.

L'image se construit à partir de ce qui fonctionne le mieux : ce peut être la tête, ce peut être aussi les pieds. Chez le foot-balleur, par exemple, l'image du corps privilégie davantage les membres inférieurs que chez l'intellectuel qui reste toute la journée enfermé dans son cabinet de travail. Chez le tireur à l'arc, c'est à un niveau autre que se situe la plus grande maîtrise neuronique. L'on peut dire que, dans une certaine mesure, l'image du corps du foot-balleur intègre le ballon, celle du tireur à l'arc, l'arc.

Il y a véritablement interaction du mental et du corps. En résumé, l'image du corps c'est l'intégration que l'on se fait de l'utilisation de soi. Mais c'est aussi une certaine façon de se situer par rapport au monde extérieur et à l'autre. Il se trouve que chaque fois qu'un sujet est obligé de rentrer dans l'image de lui-même, qu'il le veuille ou non, il ne peut prendre que les trajets existants qui sont les trajets de ses nerfs. C'est le système nerveux qui donne la sensibilité à l'appareil osseux, au paquet musculaire qui va être mis à contribution pour pratiquer un sport ; ainsi le joueur très exercé habite pleinement son corps ; par sa volonté, il peut jongler jusqu'à la précision extrême du jeu de tous ses membres. De très anciennes théories avaient enregistré ces processus. Par exemple, le Zen pour le tir à l'arc. Le tireur finit par être la flèche elle-même ; son image du corps est alors tellement élaborée, tellement complète qu'il arrive à intégrer l'arc, la flèche et même la cible. Il en est de même dans le tir aux armes à feu quand l'on atteint le niveau du "tir instinctif". Mais sans aller jusqu'aux théories du Zen, quand vous êtes en voiture, vos limites s'étendent à l'empâtement de la voiture sur la route ; vos roues sont intégrées, le volant fait partie de vous ; regardez d'ailleurs avec quelle habileté on peut faire marche arrière, marche avant, alors que de prime abord cela paraît presque impossible. C'est parce que nous avons intégré dans notre image, l'image de l'automobile. Si nous changeons de voiture, c'est plus difficile, il faudra nous réhabituer.

Cette intégration idéale, nous avons maintenant des moyens de la créer, de la faciliter, de la développer.

B) LA LATERALISATION

COMMENT OPERONS-NOUS ?

Nous vérifions d'abord par des tests de latéralité si l'individu a une bonne maîtrise de toutes ses coordinations.

Vous avez là des tests de latéralité. Voici un test indiquant un individu idéalement latéralisé à droite, ce qui signifie une droïterie homogène, cas très rare. (Voir épreuve de latéralité de Paul - page 5)

Dans ce premier schéma, celui de Paul, on possède là une épreuve de latéralité dite "Droïterie homogène", c'est-à-dire que toutes les informations qui arrivent sont appliquées, on le voit sur le schéma, du côté droit. Quelqu'un qui est arrivé à cette droïterie, dite homogène, est un être déjà très exceptionnel, il faut bien le dire, et qu'on rencontre rarement.

- EPREUVE DE LATERALITE DE PAUL -

Droïterie homogène

	G	g	M	d	D
LANGAGE					
Mobilité de la face :					
IMPULSIONS					
Membres supérieurs :					
Membres inférieurs :					
Pince :					
Tronc :					
DÉSIGNATION SCHÉMA CORPOREL					
sur soi :					
oreille :					
main :					
œil :					
main :					
bouche :					
main :					
sur autrui :					
oreille :					
main :					
œil :					
main :					
AUTO INFORMATION					
AUDITION					
- Epreuve consultation					
- Epreuve électronique					
VISION					
Cône A B C :					
Tube rouleau :					
Carton percé :					
MAIN					
Ecriture : courante					
simultanée					
Dessin					
Précision : enfiler une aiguille					
couper avec des ciseaux					
embobiner du fil					
Force : lancer une balle					
enfoncer un clou					
tenir un parapluie					
Vitesse : battre les cartes					
distribuer les cartes					
diadocosinésie					
Spontanéité : se peigner					
faire au revoir					
donner un coup de poing					
PIED					
- Shooter					

Par contre, si un sujet accède à ce niveau, on est sûr qu'il a une maîtrise totale de lui-même, de son instrument corps ; une maîtrise totale de son activité, de sa concentration, de sa mémoire et de ses manières de viser avec son écoute, donc par là une coordination presque parfaite de tous ses mouvements.

À l'opposé de cette droiterie homogène, il peut exister une gaucherie dite homogène (voir épreuve de latéralité d'Alain - page 7), chez quelqu'un qui n'ayant pas pris le côté droit, s'est bloqué du côté gauche ; mais il vaut mieux être gaucher homogène que rien. C'est l'antagonisme du précédent, avec un psychisme différent ; le sujet prend l'envers de ce que font les autres. Et en fait, il est à l'envers, non pas tellement parce qu'il est devenu opposant mais simplement parce qu'il est devenu déphasé par rapport à ce que fait le côté droit, parce qu'il y a toujours un décalage énorme entre information droite et information gauche, le gaucher utilisant des nerfs qui sont beaucoup plus longs. Le grand gaucher qui devient ensuite un champion est celui qui contrôle tout de même son côté gauche de manière homogène par un cerveau qui lui n'a pas fait d'inversion corticale. Je vous rappelle que les deux cerveaux ne sont pas inversés, c'est toujours le cerveau gauche qui fait toutes les besognes, tandis que le cerveau droit, lui, fait le contrôle de ce qui doit se passer.

Sur le schéma d'Eric (voir épreuve de latéralité d'Eric - page 8), nous avons mieux situé l'ensemble, ce qui nous permet de voir : dans la partie basse (pointillé) la motricité. En haut, toute la partie sensorielle, tout l'appareil sensoriel dit sensorialité.

Cette motricité va changer ensuite si elle tombe de plus en plus dans un champ conscient - les automatismes vont devenir ce qu'on appelle des praxies c'est-à-dire des mouvements conscients. De même que dans les phénomènes de sensorialité, on arrive non seulement à entendre mais à écouter jusqu'au langage - cet ensemble s'appelle phénomènes de conscience, ou gnose plus exactement.

Si ces schémas sont intégrés, et bien toutes les distorsions sont possibles. Voici par exemple, le schéma du jeune Georges (voir épreuve de latéralité de Georges - page 9) : Il montre une gaucherie homogène quant à la partie motrice, tandis que tout le reste est comme on dit en spirale, en zig-zag, quant à la vision, quant à l'audition et quant au langage. C'est un être qui est extrêmement défait dans tout ; il présente une dyslatéralité psycho-sensorielle avec de grosses difficultés qui vont se manifester à tous les niveaux de la scolarité, de la mémorisation, de la concentration et sur le plan de l'habileté corporelle ; quelle que soit sa potentialité sous-jacente, un être comme celui-là est toujours désarmé quand il a à tirer du côté gauche, à viser du côté droit, car ces inversions allongent tous ses circuits neuroniques et l'obligent à une dépense d'énergie considérable au niveau du cortex.

- EPREUVE DE LATERALITE D'ALAIN -

Gaucherie homogène

	G	g	M	d	D
LANGAGE					
Mobilité de la face :	•				
IMPULSIONS					
Membres supérieurs :	•				
Membres inférieurs :	•				
Pince :	•				
Tronc :	•				
DÉSIGNATION SCHEMA CORPOREL					
sur soi :					
oreille :	•				
main :	•				
œil :	•				
main :	•				
bouche :	•				
main :	•				
sur autrui :					
oreille :	•				
main :	•				
œil :	•				
main :	•				
AUTO INFORMATION					
AUDITION					
- Epreuve consultation	•				
- Epreuve électronique	•				
VISION					
Cône A B C :	•				
Tube rouleau :	•				
Carton percé :	•				
MAIN					
Ecriture : courante	•				
simultanée	•				
Dessin					
Précision : enfiler une aiguille	•				
couper avec des ciseaux	•				
embobiner du fil	•				
Force : lancer une balle	•				
enfoncer un clou	•				
tenir un parapluie	•				
Vitesse : battre les cartes	•				
distribuer les cartes	•				
diadocosinésie	•				
Spontanéité : se peigner	•				
faire au revoir	•				
donner un coup de poing	•				
PIED					
- Shooter	•				
- Tracer un carré	•				

EPREUVE DE LATERALITE D'ERIC

		G	g	M	d	D
LANGAGE	Mobilité de la face :
	IMPULSIONS					
	Membres supérieurs : Membres inférieurs : Pince : Tronc :
DÉSIGNATION SCHEMA CORPOREL						
sur soi :						
oreille :	
main :	
œil :	
main :	
bouche :	
main :	
sur autrui :						
oreille :	
main :	
œil :	
main :	
AUTO INFORMATION						
AUDITION						
- Epreuve consultation	
- Epreuve électronique	
VISION						
Cône A B C :	
Tube rouleau :	
Carton percé :	
MAIN						
Ecriture :						
courante	
simultanée	
Dessin						
Précision :						
enfiler une aiguille	
couper avec des ciseaux	
embobiner du fil	
Force :						
lancer une balle	
enfonceur un clou	
tenir un parapluie	
Vitesse :						
battre les cartes	
distribuer les cartes	
diadocosinésie	
Spontanéité :						
se peigner	
faire au revoir	
donner un coup de poing	
PIED						
- Shooter	
- Tracer un carré	

Sensorialité

Audition - Langage

GNOSIES

Vision

Motricité

Motricité

PRAXIES

Sur le schéma d'André (voir épreuve de latéralité d'André - page 11) c'est l'inverse : c'est une dyslatéralité psycho-sensorielle, à dominante gauche, avec au contraire une droiterie motrice du côté droit - c'est bien l'inverse du précédent : il aura plus de chance déjà d'avoir de l'efficacité. Si l'on a la chance d'être un peu à dominante droite, c'est déjà plus facile qu'à gauche et si, chez ce sujet, les difficultés sont encore importantes, ses potentialités seront plus faciles à exploiter que dans le cas précédent.

Le schéma de Gilles (voir épreuve de latéralité de Gilles - page 12) montre une dyslatéralité audio-vocale avec une droiterie de l'ocil ; mais, gaucher moteur, il nous laisse entrevoir pratiquement une dominante sensorielle à droite, ce qui est un bon cadre par rapport au précédent ; à noter également une dyslatéralité de la vision ; bien que la motricité soit gauchère, nous serons sûrs que là aussi, nous avons un terrain beaucoup plus favorable pour arriver à une homogénéité à droite, qui est toujours, je vous le rappelle, le but recherché et la forme idéale dont on a parlé tout à l'heure.

La dyslatéralité de René (voir épreuve de latéralité de René - page 13) est, elle aussi, audio-vocale, on le voit. Tout est dyslatéralisé sur le plan langage, le langage à gauche passant à droite et cette dyslatéralité s'étend aussi à l'audition ; mais vision et motricité sont à droite, ce qui permet déjà une meilleure coordination de tout l'ensemble musculaire.

La dyslatéralité de Philippe (voir épreuve de latéralité de Philippe - page 14) est un cas qui arrive fréquemment ; elle présente l'aspect d'une spirale totale avec complète confusion de tous les côtés, sensori-moteurs, à droite, à gauche, un peu de tous les côtés ; mais il est important de préciser que cela ne veut pas dire que le sujet ne soit pas capable de faire des performances.

Dans les sujets, parmi les champions qu'il nous a été déjà donné d'examiner ici, nous avons vu des courbes qui n'étaient pas loin de celles-ci. Etant donné que nous avons affaire à des champions, atteignant des performances internationales, j'ai pu dire sans me tromper qu'en les homogénéisant, leurs performances allaient éclater immédiatement, quant à la vélocité, la rapidité, la précision, le geste. Et c'est ce qui est arrivé dès que nous avons permis à ces jeunes d'intégrer rapidement une homogénéité sous-jacente. Autrement dit nous permettons à un sujet d'apprendre progressivement, par des prises de conscience réelles à différents niveaux, à tirer le maximum de ses potentialités.

Entendons-nous bien sur le mot "latéralité". C'est devenu une panacée que tout le monde utilise. Certes, la latéralité implique le mot droite et le mot gauche. Beaucoup se figurent que tout est dit lorsqu'on affirme qu'un sujet qui écrit de la main droite ou de la main gauche, est latéralisé à droite ou à gauche. C'est beaucoup plus complexe. Dans le fait d'être droitier ou gaucher, il y a, impliqués à l'intérieur du corps humain, des phénomènes sensoriels et qui vont des automatismes simples à la perfection des mouvements, de la simple perception à la conscience de ce qui va habiter, à un moment donné, un organe sensoriel.

- EPREUVE DE LATERALITE D'ANDR

Dyslatéralité psycho-sensorielle

Droiterie motrice

LANGAGE

Mobilité de la face :

IMPULSIONS

Membres supérieurs :

Membres inférieurs :

Pince :

Tronc :

DÉSIGNATION SCHEMA CORPOREL

sur soi :

oreille :

main :

œil :

main :

bouche :

main :

sur autrui :

oreille :

main :

œil :

main :

AUTO INFORMATION

AUDITION

- Epreuve consultation

- Epreuve électronique

VISION

Cône A B C :

Tube rouleau :

Carton percé :

MAIN

Ecriture : courante
simultanée

Dessin

Précision : enfiler une aiguille
couper avec des ciseaux
embobiner du fil

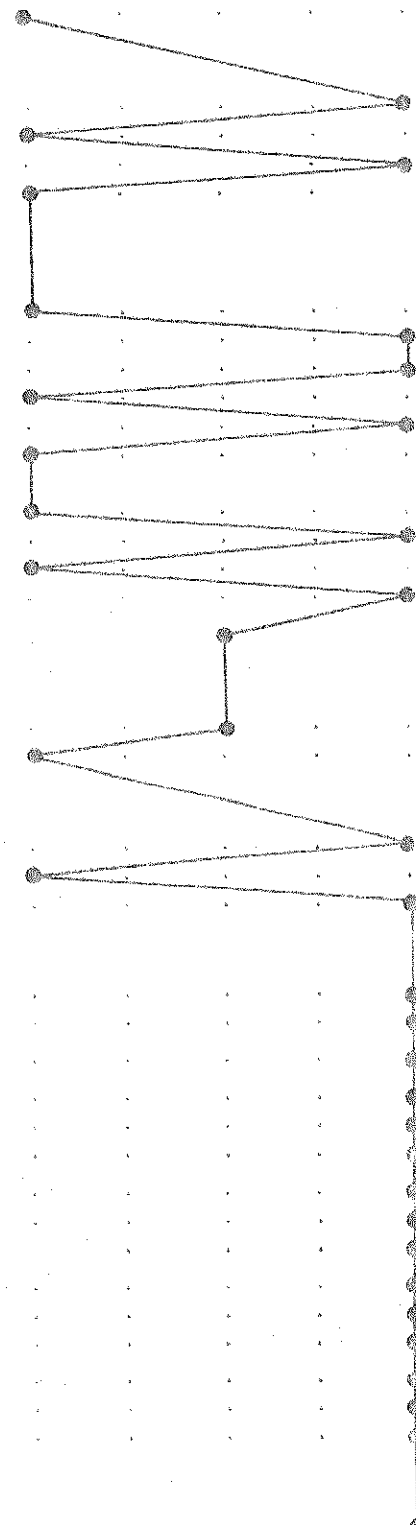
Force : lancer une balle
enfoncer un clou
tenir un parapluie

Vitesse : battre les cartes
distribuer les cartes
diadocosinésie

Spontanéité : se peigner
faire au revoir
donner un coup de poing

PIED

G g M d D



EPREUVE DE LATERALITE DE GILLES

Dyslatéralité audio-vocale.

Droiterie de l'oeil.

Gaucherie motrice.

LANGAGE

Mobilité de la face :

IMPULSIONS

Membres supérieurs :

Membres inférieurs :

Pince :

Tronc :

DÉSIGNATION SCHÉMA CORPOREL

sur soi :

oreille :

main :

œil :

main :

bouche :

main :

sur autrui :

oreille :

main :

œil :

main :

AUTO INFORMATION

AUDITION

- Epreuve consultation

- Epreuve électronique

VISION

Cône A B C :

Tube rouleau :

Carton percé :

MAIN

Écriture : courante
simultanée

Dessin

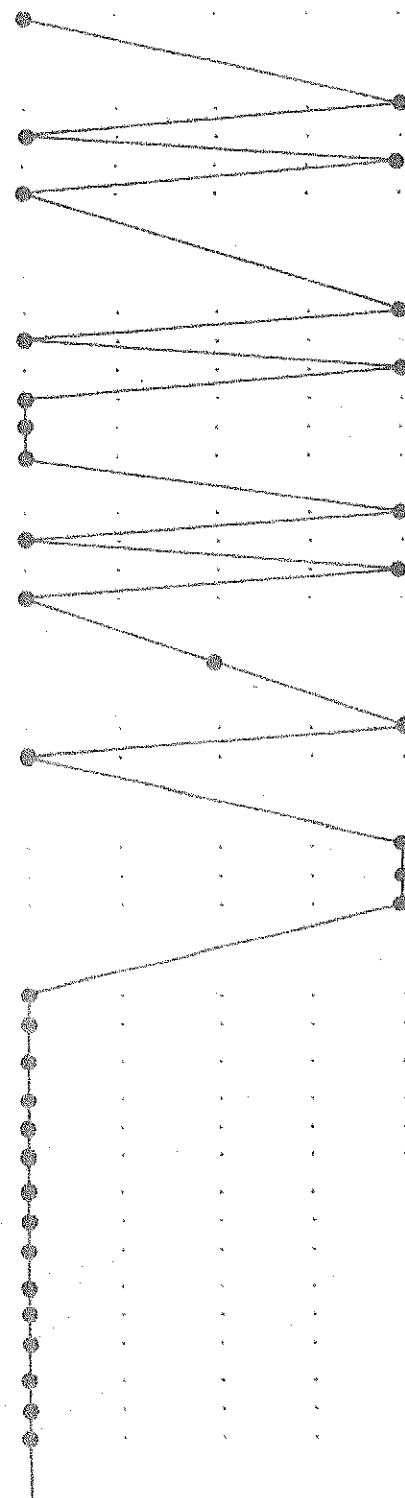
Précision : enfiler une aiguille
couper avec des ciseaux
embobiner du fil

Force : lancer une balle
enfoncer un clou
tenir un parapluie

Vitesse : battre les cartes
distribuer les cartes
diadocosinésie

Spontanéité : se peigner
faire au revoir
donner un coup de poing

G g M d D



PIED

- EPREUVE DE LA TERALITE DE PHILIPPE -

Dyslatéralité Totale

sensorielle et motrice

LANGAGE

Mobilité de la face :

IMPULSIONS

Membres supérieurs :

Membres inférieurs :

Pince :

Tronc :

DÉSIGNATION SCHÉMA CORPOREL

sur soi :

oreille :

main :

œil :

main :

bouche :

main :

sur autrui :

oreille :

main :

œil :

main :

AUTO INFORMATION

AUDITION

- Epreuve consultation

- Epreuve électronique

VISION

Cône A B C :

Tube rouleau :

Carton percé :

MAIN

Ecriture : courante
simultanée

Dessin

Précision : enfiler une aiguille
couper avec des ciseaux
embobiner du fil

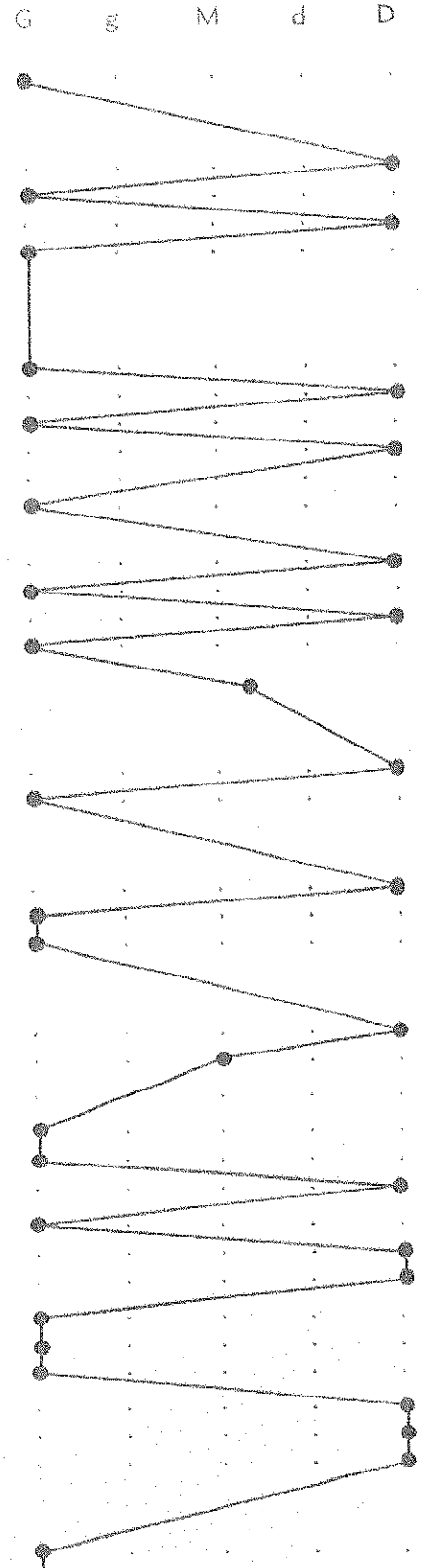
Force : lancer une balle
enfoncer un clou
tenir un parapluie

Vitesse : battre les cartes
distribuer les cartes
diadocosinésie

Spontanéité : se peigner
faire au revoir
donner un coup de poing

PIED

- Shooter



On a un peu trop simplifié l'affaire en pensant que le cerveau se coupait en deux, qu'il y en avait un à droite, un à gauche et que tout était réglé. En fait, c'est beaucoup moins simple.

On ne doit pas tout mélanger. Je vous donne un exemple : On dit qu'un footballeur est droitier quand il shoote du pied droit par exemple ; en disant cela, l'on pense que la jambe gauche ne fait rien. Et bien, si l'on analyse bien le mouvement du footballeur, on se rend compte que c'est le pied gauche qui fait le plus de travail parce qu'il est obligé à un moment donné de se soutenir et s'il n'y avait pas le pied gauche par terre, bien ancré, le pied droit ne pourrait rien faire, le sujet tomberait. Donc, ce n'est pas d'être droitier ou gaucher à un moment donné qui est important, ce qui est important c'est le système nerveux qui va commander et le fait qu'un sujet puisse commander à fond telle ou telle partie de son corps dans telle ou telle activité prouve que le cerveau lui donne une dynamique tout à fait spéciale. Jusqu'à ces dernières années, on ne savait pas trop comment fonctionnait le cerveau. Il y a une centaine d'années, on a pensé que la partie gauche était de beaucoup la plus dominante, que c'était elle qui faisait tout le travail. Maintenant on revient sur une autre technicité interne et l'on sait que le cerveau a une autre fonction plus élaborée. L'on commence à connaître les mécanismes qui nous permettent de savoir qu'en touchant à telle ou telle partie du cerveau, on peut faire que le sujet devienne de plus en plus homogène à droite ou à gauche, comme on le désire.

N'oubliez pas que c'est toujours le système nerveux qui est en cause. Je crois qu'il faut qu'on se détache de l'idée que l'homme est fait comme un squelette avec des muscles par dessus et ensuite des accessoires et peut-être un système nerveux.

Mais ce que l'on sait actuellement, c'est que, si un joueur a déjà des qualités de champion et que l'on rencontre chez lui des failles d'homogénéité, on peut, en le rendant homogène dans sa latéralité, augmenter considérablement sa potentialité et lui permettre d'accéder à une classe supérieure.

Ne croyez pas non plus qu'il faut qu'il soit commandé par une partie de son corps seulement, soit la partie droite, soit la partie gauche.

Dans mes rééducations, je ne touche pas systématiquement à la latéralité. Si un champion est à gauche, s'il est homogène à gauche et si les caractéristiques que je peux examiner me montrent qu'il est arrivé à l'optimal de ce qu'il peut faire, je le laisse tranquille car pour moi, il peut tirer le maximum de sa propre machine. Par contre, si je trouve des failles dans son homogénéisation, je sais qu'en permettant à son cerveau actif qui est le cerveau gauche d'homogénéiser le tout, je vais pouvoir l'aider, le rendre encore beaucoup plus actif, beaucoup plus rapide et beaucoup plus précis dans tout ce qu'il veut faire, bien sûr du côté gauche, puisque gaucher il est. Le cerveau droit, lui, a alors un rôle de contrôleur, tandis que le cerveau opposé, le cerveau gauche aura toujours comme fonction celle d'assurer l'activité, la dynamique, celle qui assure le mouvement. Le rôle du cerveau droit est de justement contrôler si l'exécution faite par le cerveau gauche a évolué sur un programme définitif. Le sportif a donc intérêt à être hyperlatéralisé, à être hyper-maître de sa machine. Contrairement à ce que l'on pensait au départ, à savoir : ne faire jouer le footballeur qu'avec ses pieds, on va lui permettre de maîtriser tout le reste de son corps ce qui l'habilitera à beaucoup d'autres choses.

L'ACTION DES SONS

A) L'OREILLE, ORGANE DE RECHARGE NERVEUSE

Eh bien je m'adresse à la partie qui est justement celle qui actionne le plus le système nerveux et, paradoxalement, c'est l'oreille. L'oreille, pourquoi ? Parce qu'elle présente pour nous l'avantage énorme d'être l'organe essentiel qui recharge le cerveau en influx nerveux. En effet, elle est et on peut la considérer comme une dynamo, fonction que nous avons oubliée de lui attribuer depuis longtemps. Elle assure la dynamique du corps en chargeant les noyaux centraux de courant, d'influx. On sait maintenant que, pour qu'un cerveau soit tonique en sa totalité et à longueur de journée, il doit recevoir 3 milliards d'informations, de stimulations par seconde, et cela 4 heures et demie par jour. Or l'oreille à elle-seule, par sa propre mécanique, donne à peu près 60 % de la charge du potentiel de cet influx nerveux au cortex. Mieux encore, grâce aux postures qu'elle détermine, à la verticalité qu'elle l'oblige à intégrer, aux tensions musculaires qu'elle sollicite, elle détermine une recharge d'au moins encore 30 %. Autrement dit, on peut lui attribuer à elle seule, par sa seule présence 90 % et plus de la charge corticale. Donc ce qui est à retenir, c'est que l'oreille fonctionne comme une dynamo. Elle envoie des influx qui seront mis en réserve dans les noyaux centraux, puis dirigés ensuite dans tout le corps, les membres, à toutes les fonctions, voies digestives et autres. Notre action consiste à intervenir pour actionner cette oreille, lui redonner sa fonction de dynamo, de telle sorte que le sujet bénéficie d'une hyper-activité.

A côté de cette 2ème fonction, comme je le disais tout à l'heure, l'oreille assure bien sûr l'équilibration, tout le monde le sait. Cette équilibration que nous avons infléchiée pour obtenir la verticalité et grâce à laquelle, par les oppositions antagonistes de la pesanteur, nous obtenons une charge complémentaire. Ainsi donc, comme je le précisais, on obtient : jusqu'à 90, voire 95 et 97 % de la charge corticale.

L'autre intérêt de l'action que nous avons sur l'oreille, en dehors de cette fonction de charge qui est liée au fait que l'oreille attaque directement les noyaux centraux, c'est d'assurer au niveau de la moelle épinière un contrôle de toutes les racines antérieures de cette moelle épinière.

Que sont ces racines antérieures ?

Eh bien c'est justement l'émergence des nerfs qui vont à tous les muscles. Autrement dit, il n'y a pas un muscle du corps qui n'ait un contrôle auditif ou qui échappe au contrôle du nerf auditif dans sa branche cochléaire. C'est dire à quel point l'oreille peut à un moment donné avoir la main mise sur tout le corps et elle ne s'en prive guère puisque c'est grâce à ce phénomène que la musique peut par exemple mobiliser le corps depuis la marche militaire jusqu'à la danse, et tout ce que l'on veut.

Un détail que j'aime volontiers souligner, c'est que l'oreille a été le premier organe quand on regarde l'évolution du règne animal, qui a donné justement cet influx nerveux, ceci sur le plan embryologique. On se rend compte à quel point elle a été chez les animaux d'espèce inférieure l'élément essentiel de charge et d'équilibration et, si on ne perd pas de vue cette notion, on se rend compte que progressivement jusqu'à l'homme, elle a toujours eu cette fonction primordiale ; malheureusement comme nous avons évolué, comme nous avons plaqué d'autres fonctions sur l'oreille, notamment l'audition, nous avons oublié ces fonctions primordiales qui sont toujours par essence celles qui sont le plus exploitées. Seulement c'est un fait tellement évident que nous finissons par l'oublier comme le poisson qui, toujours dans l'eau, ne sait plus qu'il est dans l'eau et il faut le retirer de l'eau pour qu'il s'en rende compte.

B) COMMENT AGIR SUR L'OREILLE ?

Eh bien en pratiquant surtout une gymnastique des muscles de l'oreille comme je le disais en commençant. Effectivement dans l'oreille, les deux muscles indiqués vont avoir un entraînement sportif. Pour y accéder, il est sûr qu'on pourrait le faire ultérieurement par la conscience ; mais il n'est pas facile de prendre conscience du muscle du marteau et du muscle de l'étrier. De même qu'un athlète, au commencement de sa vie sportive ne pourrait aisément mobiliser le biceps ou le quadriceps, et bien il est encore plus difficile peut-être de mobiliser les deux muscles de l'oreille. Ensuite par un champ conscient on y parvient très bien, aussi bien qu'on peut mobiliser un biceps, un quadriceps suivant notre volonté. C'est pourquoi, nous envoyons des sons dans l'oreille et pas n'importe quels sons. Il y a donc là à déterminer tout un équilibre parce que nous connaissons les points de tension de la musculature, les points de passage de l'un à l'autre muscle, une sorte de rotation, les points de bascule qui font que l'ensemble va d'un muscle à l'autre, en ordonnant des éléments adaptatifs.

De ce fait, l'oreille se comporte comme un transformateur de l'information. Le meilleur exemple que je puisse vous donner, c'est celui du treillis. Si vous prenez un treillis et que vous mettez de la terre unie ou des sables de différentes dimensions, le sable fin va d'abord passer et il reste les gros cailloux en surface. C'est une sorte de filtre, éliminant les particules trop grosses. Eh bien l'oreille fait autrement quand elle fonctionne bien. Elle sait broyer les grosses particules et les faire passer à travers le treillis également ; elle arrive donc à scinder toutes les informations pour pouvoir les faire passer dans le labyrinthe. C'est pour cela que dans le traitement que nous faisons, nous prenons des sons dits filtrés que nous concassons pratiquement pour permettre à l'oreille de s'habituer à recevoir des informations de ce dernier calibre et acquérir ainsi la possibilité d'exécuter elle-même, par la suite, tous ces processus.

C) L'ACTION SES SONS PROPRES DITE

L'action aura surtout lieu sur le muscle de l'étrier. Ce muscle qui est d'ailleurs le plus petit du corps, puisqu'il ne fait que 6 millimètres, est à mon sens un des plus essentiels puisque tellement d'éléments, nous le voyons maintenant, dépendent de lui. Mieux, toute l'École Américaine a prouvé qu'il était en action en permanence s'il fonctionnait bien ; il est actif jour et nuit ; effectivement il est toujours en tension et il est le seul muscle du corps qui puisse le faire. Je vous rappelle qu'un 2ème muscle travaille beaucoup : ce muscle est le cœur, mais à bien le considérer il ne travaille que la moitié du temps puisqu'il se détend l'autre moitié.

Le jeu de cette musculature commence bien sûr tout au début de la vie ; le début de la vie est compliqué puisqu'il faut sortir, à un moment donné, d'un milieu aquatique, dans le ventre de la mère, pour aller vivre dans un milieu aérien où s'exerce la tension des deux muscles. Lorsque tout va bien, ces deux muscles prennent leur tension normale et peuvent nous offrir justement la possibilité d'accéder aisément à une bonne audition. Malheureusement, les inconvénients de la vie font que ces muscles ne sont pas utilisés comme il faudrait et là commencent toutes les complications qui font que de temps en temps, munis de bonnes oreilles, nous ne savons plus nous en servir.

D) L'ENTRAÎNEMENT AUDITIF - COMMENT ?

Grâce à un entraînement durant une période donnée, entraînement que nous pouvons faire suivre en reprenant l'audition qui était sûrement parfaite lorsqu'elle n'avait pas encore de complications antérieures, notamment dans le vie intra-utérine. C'est pour cela que nous partons de la voix de la mère pour permettre au sujet de mieux comprendre et de réactiver les premières fonctions, de redonner une adaptation facile sur une mémorisation ancienne puisque la mémoire est toujours intégrée et de retrouver les premières activités. L'effet est d'ailleurs immédiat. Nous faisons cela depuis une vingtaine d'années, nous utilisons des voix maternelles avec des contre-réactions extraordinaires et des rendements. Sans doute, avez-vous su que depuis quelques temps les Russes essayent de faire entendre la voix de la mère à leurs athlètes avant les grandes épreuves. Mais ils ne filtrèrent pas la voix maternelle. Ils font cela justement pour obtenir un élément sécurisant. Bien sûr, tout ceci présuppose ce qui est maintenant vérifié, que le fœtus entend effectivement. Or, on sait qu'il entend à 4 mois et demi, âge où ses organes sont déjà ouverts dont l'oreille est le plus ancien. Sur le plan archaïque, l'oreille est le premier appareil sensoriel qui s'éveille dans toute la lignée embryologique.

E) LES SONS DE CHARGE

Après un certain nombre de séances passées à entendre la voix de la mère filtrée, nous insufflons des musiques exceptionnelles : du Mozart, certains chants dits "sacrés" parce que l'on s'est rendu compte depuis des millénaires que ces chants rechargent essentiellement le cerveau. Il est curieux de remarquer que dans presque toutes les civilisations, les chants dits sacrés sont essentiellement des sons de recharge. Nous utilisons en fin de traitement des sifflantes. Les sifflantes sont des mots qui comprennent des sons aigus, qui sont dans les lettres comme les "g", les "che", les "f", les "ve" et, en fonction des effets qu'ils déterminent, qui sont appelés sibilantes ou sifflantes. Peu à peu nous tirons de plus en plus vers des sifflantes très élaborées, très mesurées en laboratoire pour pouvoir obtenir une richesse harmonique de plus en plus grande qui dynamise le sujet.

Ces sons, nous ne les utilisons pas tels quels, nous les filtrons, nous les densifions. Sachez, en effet, qu'il existe des zones de sons qui vont recharger considérablement à partir de 8000 hz jusqu'à certaines zones, alors que les sons graves sont des sons qui nous fatiguent, qui demandent une dépense d'énergie corporelle sans procurer de charge. Nous travaillons pour que les sons de décharge soient éliminés et ne soient conservés que les sons de charge.

DEBATS

A) CETTE METHODE PERMET-ELLE DE FABRIQUER DES CHAMPIONS

Ainsi, vous l'avez compris, en envoyant une information de recharge au cerveau, nous latéralisons l'individu et en même temps, nous lui donnons des possibilités psychiques plus grandes.

Le fait qu'on augmente ses possibilités psychiques est intéressant.

Qu'est-ce que ça veut dire : augmenter les possibilités psychiques ?

Cela veut dire bien sûr, donner plus d'influx nerveux, plus de courant nerveux mais aussi et immédiatement rendre le sujet maître de lui et le faire entrer dans un phénomène important qui est l'objet de la recherche de chacun : celui de la prise de conscience. Plus un sujet devient conscient, plus les misères de l'existence, les tracasseries, les tensions, toutes les difficultés que

E) LES SONS DE CHARGE

Après un certain nombre de séances passées à entendre la voix de la mère filtrée, nous insufflons des musiques exceptionnelles : du Mozart, certains chants dits "sacrés" parce que l'on s'est rendu compte depuis des millénaires que ces chants rechargent essentiellement le cerveau. Il est curieux de remarquer que dans presque toutes les civilisations, les chants dits sacrés sont essentiellement des sons de recharge. Nous utilisons en fin de traitement des sifflantes. Les sifflantes sont des mots qui comprennent des sons aigus, qui sont dans les lettres comme les "g", les "che", les "f", les "ve" et, en fonction des effets qu'ils déterminent, qui sont appelés sibilantes ou sifflantes. Peu à peu nous tirons de plus en plus vers des sifflantes très élaborées, très mesurées en laboratoire pour pouvoir obtenir une richesse harmonique de plus en plus grande qui dynamise le sujet.

Ces sons, nous ne les utilisons pas tels quels, nous les filtrons, nous les densifions. Sachez, en effet, qu'il existe des zones de sons qui vont recharger considérablement à partir de 8000 hz jusqu'à certaines zones, alors que les sons graves sont des sons qui nous fatiguent, qui demandent une dépense d'énergie corporelle sans procurer de charge. Nous travaillons pour que les sons de décharge soient éliminés et ne soient conservés que les sons de charge.

DEBATS

A) CETTE METHODE PERMET-ELLE DE FABRIQUER DES CHAMPIONS

Ainsi, vous l'avez compris, en envoyant une information de recharge au cerveau, nous latéralisons l'individu et en même temps, nous lui donnons des possibilités psychiques plus grandes.

Le fait qu'on augmente ses possibilités psychiques est intéressant.

Qu'est-ce que ça veut dire : augmenter les possibilités psychiques ?

Cela veut dire bien sûr, donner plus d'influx nerveux, plus de courant nerveux mais aussi et immédiatement rendre le sujet maître de lui et le faire entrer dans un phénomène important qui est l'objet de la recherche de chacun : celui de la prise de conscience. Plus un sujet devient conscient, plus les misères de l'existence, les tracas, les tensions, toutes les difficultés que

chaque homme rencontre s'apaisent et s'aplanissent. Le sujet prend une distance telle qu'à un moment donné, toutes les pécadilles de la vie finissent par ne plus le "stresser", le toucher. Il prend une dynamique, une hauteur de vue et d'esprit qui sont presque inaccoutumées. Entendons-nous bien, cela ne veut pas dire qu'il va tout laisser tomber, mais il est capable de tout assumer en définitive. Ce qui est intéressant pour le sportif, c'est qu'immédiatement tous les tracassés et les soucis de tension, de communication, de relations avec l'autre s'aplanissent puisqu'il devient très ouvert. Dans le domaine sportif il y a là une application très intéressante lorsque l'on peut traiter tous les sujets qui sont dans une même équipe ; on les voit prendre tous, à peu près la même dynamique, c'est-à-dire s'approcher de cette formule idéale dont je vous parlais. Etant sur la même longueur d'ondes, on voit naître une communication et un esprit dit d'équipe qui correspond en réalité à un esprit de même écoute. Je reviendrai à la fin de cet exposé sur les problèmes d'équipe et de relation avec l'autre mais je voudrai avant cela vous parler d'une notion que vous connaissez tous qui est la mémoire corporelle. Les sons filtrés développent cette mémoire corporelle.

En fait, on ne sait pas bien ce qu'est la mémoire et dans quel siège cortical ou corporel elle trouve son lieu d'élection. Il y a effectivement une mémoire du corps - le corps a pu avoir des aventures, il a pu les intégrer. Il y a des mémoires d'un autre niveau et actuellement on pense qu'il y a des circuits qui ont des mémoires, circuits que l'on découvre de plus en plus grâce au progrès que l'on peut faire notamment sur les circuits magnétiques que l'on réalise dans des machines à mémoire. Mais il existe une mémoire spécifique du cerveau qui s'appelle la mémoire nominative, sorte de siège central dans lequel toutes les mémoires semblent se réunir, et cette mémoire nominative siège, on le sait, dans l'aire temporale gauche, dans une partie du cerveau du côté gauche qui se trouve être pratiquement isolée du réseau cérébral. Le cerveau contient 20 milliards de cellules réunies les unes aux autres par toute une jonction neuronique, un réseau énorme, mais cette zone semble être plus isolée. Or, pour pouvoir y accéder, il faut passer par une partie centrale, qui est justement l'émergence du nerf auditif droit. Là encore, on trouve la raison pour laquelle en touchant à l'oreille et à l'oreille droite plus spécifiquement, on peut à un moment donné déclencher des phénomènes de mémorisation d'une manière beaucoup plus accusée, beaucoup plus précise, riche, noble. Cela ne veut pas dire que tout le restant du cerveau n'ait pas ensuite une action, mais il semblerait qu'il y ait un dispatching central de mémorisation que nous pouvons développer.

Le deuxième thème, qui intéresse les sportifs est celui de la concentration. Qu'appelle-t-on concentration ? Et bien, c'est la possibilité de pénétrer n'importe quel domaine, d'étudier n'importe quel phénomène, de se trouver devant un événement et avec une acuité de plus en plus fine, de procéder à des analyses, voire des synthèses de ces phénomènes, de ces objets ou de ces éléments. Et bien ceci est simplement lié au fait que, par un mécanisme de régulation tel que celui dont nous avons parlé, le sujet est capable d'agir sur son instrument corporel, de le commander, de le mobiliser ou de l'immobiliser dans certaines dimensions, d'augmenter sa maîtrise. On retrouve ici ce que nous disions tout à l'heure, ou sur la latéralité ou sur l'image du corps. Je vous disais en effet que l'on se sert de

son corps comme d'un instrument. La concentration c'est d'être maître de son corps pour pouvoir à un moment donné le maintenir dans une situation bien déterminée. Devant un phénomène qui doit être analysé, si vous n'avez à votre disposition qu'un instrument qui serait une sorte de papillon qui va de droite et de gauche, qui est mené par ses soucis, ses tracas, ses problèmes propres, vous ne pourrez à aucun moment vous concentrer sur ce phénomène, le maîtriser. Ceci est particulièrement important dans le sport. Le sportif devant une activité, devant une action, un mouvement à produire, est obligé d'augmenter la maîtrise de son instrument corporel pour agir avec un maximum d'efficacité, pour se concentrer dans la direction de l'acte à structurer, donc à élaborer. Il y a là, à un moment donné, une augmentation possible de l'efficacité en augmentant toutes ses maîtrises, toutes ses régulations, qui aboutissent toujours à ce que nous avons déterminé en gros sous le terme de latéralité. Autrement dit, on trouve là une dimension nouvelle à la concentration qui nous amène chez le sportif à une sorte de maîtrise, beaucoup plus grande. C'est cette même qualité de maîtrise que l'on va pouvoir rencontrer aussi chez celui qui a une écriture parfaite, qui a un geste parfait. Le virtuose dans n'importe quel cas a toujours un auto-contrôle très poussé. L'auto-contrôle ne peut être déterminé que s'il y a concentration, donc maîtrise du corps dans une direction donnée pour l'exécution d'un mouvement, d'un geste précis.

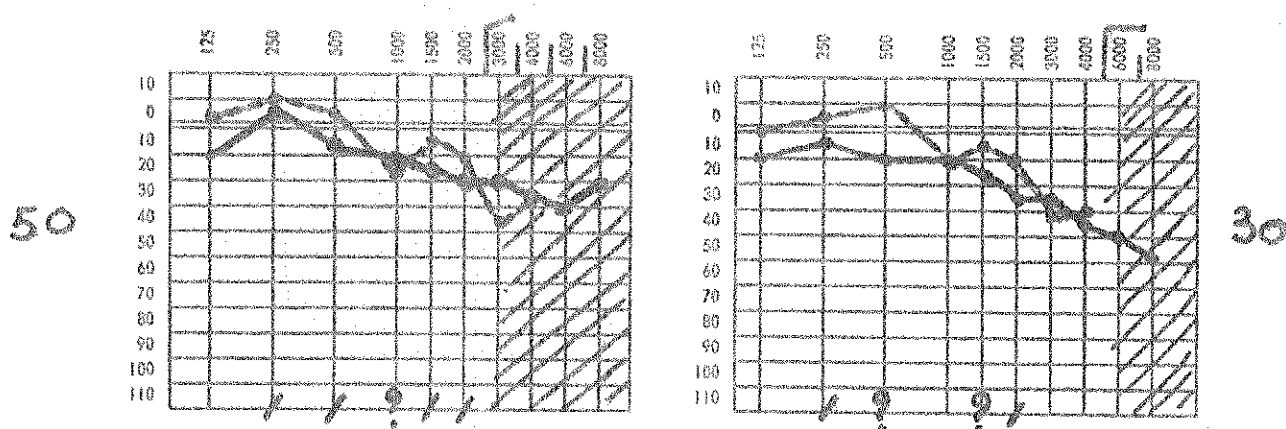
Je me souviens, par exemple, en boxe, de la précision de Carpentier. Il m'est arrivé également d'approcher de près Robinson. Il avait une précision et une détente restées légendaires. Le plus intéressant, c'est de voir à quel point il était maître de son corps, de telle sorte qu'il n'a jamais reçu pratiquement de coups capables de le blesser ou de le traumatiser réellement. Je me souviens d'une démonstration qui a été faite à Paris et à laquelle j'avais été convié, je l'ai vu à un moment donné réaliser 13 ou 14 K.O. sans recevoir le moindre coup de poing traumatisant.

Toutes les notions que je viens d'exposer vous permettent de comprendre comment ces sous-filtrés peuvent également intervenir par voie de conséquence dans les cas dont on parle de plus en plus maintenant : "les tendances dépressives".

Les tendances dites dépressives, bien sûr, peuvent avoir plusieurs raisons mais je pense que là encore on met dans le terme dépression bien des choses, que l'on confond bien souvent avec la fatigabilité dont on vient de parler et qui n'est ni plus ni moins qu'une sorte de décharge trop grande d'un sujet qui ne sait pas se recharger. La dépression touche celui qui ne sait pas se recharger. Pour le sportif, il y a à certains moments des demandes énormes corporelles qui vont exiger de lui une utilisation de toutes ses ressources ; s'il ne sait pas se recharger, il risque d'être plus épuisé qu'il ne le faudrait ; par contre, s'il sait se recharger, sa fatigabilité sera moindre et sa potentialité accrue. Et nous avons vu à quel point justement, l'oreille savait permettre cette recharge, car elle était la dynamo du cerveau.

B) LES TESTS DE DEPISTAGE

Lorsque nous examinons les sujets, nous savons prévoir déjà ceux qui vont être déprimés ou pas, en fonction de la courbe que nous présentons, en fonction de l'utilisation exacte de cette oreille. Certains sujets ont des courbes normalement dépressives, en voici un exemple type :



D'autres auront une courbe indiquant, par exemple, des tendances paranoïaques ou, à l'inverse, schizoïdes. Toutes ces indications, vous le comprenez, sont très utiles pour connaître un individu que vous avez non seulement à conseiller, mais encore à faire cohabiter avec d'autres. Avec de tels sujets, nous savons déjà, d'après les premières impulsions ou les premières manifestations musculaires qui vont surgir, que n'ayant pas de possibilités de recharge, leur potentiel va vite se dégrader. Ils n'auront pas la chance de pouvoir jouer en virtuose jusqu'au bout ; ce sont ces jeunes que l'on voit démarrer d'une manière foudroyante mais, dès la mi-temps, leur système nerveux commence à s'affaisser et ils terminent toujours sur les genoux. D'autres au contraire, suivant leur posture, suivant leur manière même d'entendre le milieu environnant, suivant leur potentiel de recharge, arrivent à avoir une endurance de plus en plus accusée jusqu'à atteindre une sorte de sprint final qui leur permet de mieux soutenir toutes ces virtualités. Ils arrivent même à les augmenter de plus en plus, à mesure qu'ils jouent, comme si le fait de s'échauffer leur permettait d'accéder à des niveaux beaucoup plus élevés. Il y a donc aussi une maîtrise, un dosage de l'utilisation de ce qu'ils vont pouvoir faire d'eux-mêmes. L'avantage du traitement sous Oreille Electronique, c'est que vous arrivez, grâce à cet appareil, à modifier une posture d'écoute entraînant un changement dans le psychisme. Aussitôt, ces courbes (véritables indicateurs psychologiques) se modifient,

C) PERTE DE L'INDIVIDUALITE

Je voudrais répondre en quelques mots à vos questions sur le problème de l'équipe. Tout à l'heure, je vous disais qu'un esprit dit d'équipe correspondait en réalité à un esprit de même écoute. Chaque fois qu'il y a distorsion dans l'écoute, chaque fois que le joueur ne peut pas se concentrer, chaque fois qu'il a des difficultés avec son instrument corporel, et qu'il ne peut pas réaliser ce que son être souhaiterait, il éprouve un peu de désillusion avec lui-même et une difficulté de rencontre avec l'autre. Pour peu que son coéquipier se trouve justement avoir des difficultés un peu identiques, mais à d'autres niveaux, il n'y aura plus de dialogues, les joueurs ne seront plus sur les mêmes longueurs d'ondes ; il y aura rupture de relations et donc pas de dialogue possible. Des heurts, des difficultés, qui n'en rencontrent pas actuellement, mais il est dommage que ce soit dans une équipe, qui voudrait justement l'abrasion de tous ces phénomènes de rupture, que ces derniers puissent exister. C'est à penser que le mot "équipe" ne serait qu'une entité, un mythe, une utopie. En fait, l'équipe veut que les gens soient branchés tous sur la même longueur d'ondes ce que nous faisons actuellement puisqu'en régulant les phénomènes auditifs, tous peuvent avoir la même ouverture auditive, tous avoir un dialogue à un moment donné équilibré. Chaque fois que nous avons pris des groupes et que nous avons pu normaliser leur audition, nous avons toujours vu leurs membres, tout en conservant leur autonomie, leurs opinions et leurs idées, pouvoir dialoguer et se défaire de l'agressivité et des tensions qui, au préalable, étaient le fait régulier de leur comportement.

Bien qu'étant loin des milieux sportifs, je voudrais vous raconter à titre d'anecdotes une expérience que nous avons effectuée sur les moines d'une abbaye bénédictine. Ils présentaient à l'ordinaire des courbes d'audition identiques. Effectivement, grâce à leur mode de vie, notamment au chant liturgique, ils arrivent à éduquer leur posture d'écoute qui aura bientôt des réponses identiques dans toute l'abbaye.

Et bien, en prenant un groupe de ces moines, et en leur demandant à un moment donné de dialoguer sur des problèmes de haut niveau, voire même épineux, on se rendait compte qu'au bout d'un certain temps, il n'y avait jamais de difficultés de rencontre, que le dialogue se tenait toujours sur un mode disons serein, sans qu'à aucun moment il n'y ait de discordance. Certains d'entre eux, ensuite avaient été dotés d'une audition différente grâce à des montages électroniques les faisant entendre à l'inverse des précédents. Sur les propos les plus banals, comme le temps qu'il fait, immédiatement nous nous sommes rendus compte au bout de 5 à 6 minutes, qu'il y avait déjà des tensions, et puis, au bout d'un quart d'heure, il nous fallait intervenir pour apaiser les dissensions qui commençaient à éclater au sein d'un groupe et, encore une fois, sur des sujets futiles. On se rend donc compte à quel point une modification auditive introduit des distorsions qui peuvent avoir un retentissement psychologique extrêmement important. C'est pourquoi, tous les éléments d'une même équipe doivent, suivant l'expression commune, "être branchés sur une même longueur d'ondes" pour avoir une communication de bonne qualité.

D) L'AGRESSIVITE

Dans les questions que vous me posez, il reste à développer ce qu'on appelle l'agressivité. L'agressivité est justement le contraire de l'auto-contrôle. L'agressivité est déterminée par une impulsion qui obéit à des lames de l'inconscient, à des lames de pulsion mal contrôlées, et à des gestes incoordonnés qui dépassent au fond ce que le sujet souhaite. Il y a une sorte de réaction en chaîne qui le fait se diriger dans des directions dont il n'est plus le maître. Il est bien entendu qu'actuellement chacun fait l'apologie de l'agressivité ; les travaux de Lorentz notamment ont montré que l'homme devait être riche également en pulsion d'agressivité puisque l'animal l'était et il a extrapolé ce qu'il avait observé chez l'animal pensant que pour l'être humain, il fallait aussi être agressif. C'est une erreur fondamentale, une des déviations les plus graves que la psychologie est en train d'intégrer. Ce n'est pas parce que l'animal est agressif dans son comportement que l'homme doit l'être et justement un des éléments qui différencie le plus l'homme de l'animal, c'est que chemin faisant, il perd son agressivité pour devenir de plus en plus auto-contrôlé, de plus en plus maître de lui-même et capable de pouvoir agir toujours sciemment et consciemment. Cela ne veut pas dire qu'il n'aura pas une activité énorme dans le sport ; je crois que l'on confond là agressivité et précision, rapidité d'attaque, évolution extrêmement aiguë. Il n'y a pas à confondre donc les deux phénomènes. Agressivité ne veut pas dire être meilleur à l'attaque qu'un autre. Un agressif est très souvent très incoordonné. Bien sûr, celui qui est agressif en permanence finit par avoir des gestes qui lui permettront d'avoir quelques précisions, mais l'agressivité sous-entend toujours une sorte de pulsion incoordonnée, mal dirigée et très souvent rapidement motivée par des décharges qui provoquent des pertes d'énergie absolument considérables en fonction des résultats obtenus. Ce n'est donc pas le but cherché par le sportif qui lui, doit arriver au contraire à une précision de gestes extraordinaires.

E) L'AMBIDEXTRIE

J'en profite pour vous parler au passage de l'ambidextrie.

En fait, ce n'est pas une anomalie. Un très grosse erreur a été de croire, parce que tel grand champion pouvait jouer des deux mains, qu'on rendrait tout le monde champion en jouant des deux mains tout le temps. Ce sont les Russes qui ont créé ce système, pensant même qu'il pouvait s'appliquer jusque dans les possibilités scolaires de l'enfant en faisant utiliser à ces derniers leurs deux mains. Et bien, on a tout détruit et on en a fait des singes. Il y a également les vieilles techniques hollandaises qui sont arrivées au même système. Là aussi, c'est une erreur. Ce n'est pas du tout comme cela que ça se passe. Au début, l'enfant n'est rien, ni droitier, ni gaucher, il est ambidextre. Ensuite, quand on le voit commencer à prendre la maîtrise de son corps, il élabore une latéralité à droite ou à gauche. En effet, ce sont les très, très grands joueurs comme les très, très grands chirurgiens qui peuvent utiliser les deux mains, comme les très grands virtuoses jouent avec leurs deux mains ; mais il y a tout de même une fonction sous-jacente qui se fait et qui n'a rien à voir encore une fois avec ce qu'on élabore chez l'ambidextre qui, lui, est toujours un singe.

CONCLUSION

Pour conclure, je répondrai brièvement à une question qui a été soulevée tout à l'heure. Les effets d'une éducation de ce type sont-ils durables ?

Des milliers d'expériences me permettent d'affirmer que ce conditionnement n'est pas seulement lié à la durée de l'éducation, mais qu'il persévère dans le temps. Tout le circuit neuro-musculaire du sportif qui aura travaillé sous Oreille Electronique se fixera dans un état de rémanence par la mémorisation cérébrale de ces nouveaux automatismes.

Vous le verrez d'ailleurs à son évolution qui se manifeste en particulier par une plus grande stabilité du comportement, une perte de l'agressivité, un sommeil plus calme, plus profond, une normalisation de l'appétit. Le joueur deviendra joyeux, heureux de vivre. Libéré de ses entraves mécaniques et psychologiques, il participera entièrement aux activités (entraînement aussi bien que compétition) qui lui donnent le bonheur d'exister.